Après l’arrêt des projets de lithium en Serbie, l’Europe va devoir trouver d’autres sources d’approvisionnement

Le gouvernement serbe a décidé de stopper le projet de Rio Tinto d’exploiter une mine de lithium à Jadar. Cela ne fait pas les affaires de l’Europe, qui a besoin de diversifier ses approvisionnements.

*« Tout ce qui concerne le projet minier de Jadar est terminé*». La première ministre serbe Ana Brnabic a donné un coup d’arrêt au projet de mine de lithium porté par [Rio Tinto](https://www.usinenouvelle.com/rio-tinto/) et révoqué les licences accordées au groupe. Le gouvernement entend répondre à plusieurs semaines de mobilisation massives des associations écologistes et des riverains contre l’ouverture de la mine souterraine dans la vallée de Jadar, dans l’ouest du pays, proche de la frontière avec la Bosnie. Le revirement n’est pas dénué d’arrières pensées politiques. Les élections législatives, prévues début avril, s’annoncent plus disputées pour le parti du président Alexandar Vucic, au pouvoir depuis dix ans, alors que l’environnement s’est imposé comme l’un des grands enjeux de campagne.

Inquiétudes environnementales majeures

Début décembre, Rio Tinto avait déjà suspendu temporairement son projet, dans lequel il comptait investir 2,3 milliards de dollars, pour tenter de faire retomber la pression. Le groupe anglo-australien misait gros sur son gisement, découvert en 2004. Il espérait extraire de la jadarite 58 000 tonnes de carbonate de lithium, 160 000 tonnes d’acide borique et 220 000 tonnes de sulfate de sodium par an à partir de 2027. De quoi positionner Rio Tinto parmi les dix plus gros producteurs de lithium au monde et produire suffisamment pour alimenter un million de véhicules électriques.